

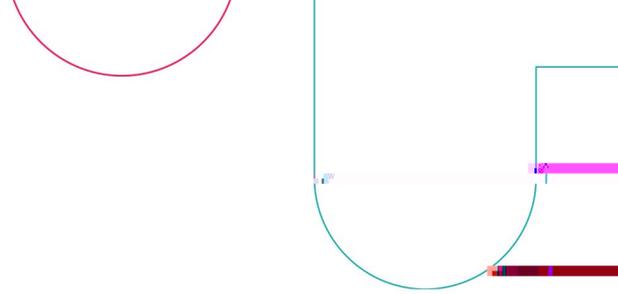
Transcription de l'entretien avec Albert Dumont

[00:05]

Je m'appelle Albert Dumont. Je suis Algonquin et je vis actuellement dans la communauté algonquine de Kitigan Zibi, qui se trouve près de Maniwaki, au Québec, à environ 100 milles ou 135 kilomètres au nord d'Ottawa. Je suis un conseiller spirituel, mais aussi un père et un grand-père. Je n'ai pas eu de fils, mais j'ai deux filles que j'adore! Je pense qu'avoir des enfants donne un véritable sens à la vie. C'est ce que je ressens lorsque je pense à mes filles. Je consacre beaucoup de mon temps au mieux-être des membres de ma famille et j'œuvre dans ce sens. Je suis heureux d'être là avec vous aujourd'hui et d'apporter mon aide. J'espère que tout se passera bien. Comme pour les cérémonies, les membres du projet collaboratif se réunissent pendant une journée pour participer à des cercles d'enseignement, partager un bon repas et échanger sur la santé dans le but d'expliquer pourquoi le projet collaboratif a été créé en premier lieu et pourquoi nous sommes là.

[01:52]

Vous devez savoir que j'ai travaillé comme briqueteur et maçon, c'était mon métier pendant de nombreuses années à Ottawa. Dans ce métier, pour faire tenir les briques, il faut mélanger le mortier d'une certaine façon. Pour les blocs de ciment, le mortier doit être mélangé d'une autre façon. Et pour la pierre, le mélange sera encore différent. La stabilité d'une structure dépend du mortier. Que vous travailliez avec des briques, des blocs de ciment ou des pierres, c'est le mortier qui fera tenir tout ça et le résultat obtenu dépendra de la qualité du mélange. Ainsi, chaque fois que je pense au rôle que je veux jouer en tant que conseiller spirituel et que je participe à un groupe ou à un comité comme le vôtre, j'essaie d'être cette personne qui va mélanger, qui va trouver le mélange parfait pour soutenir ce comité en particulier. Au lieu d'utiliser du sable ou du gravier, du ciment, de la chaux et d'autres choses de ce genre, il est possible d'y arriver en racontant des histoires. Le mélange inclut des récits, des croyances



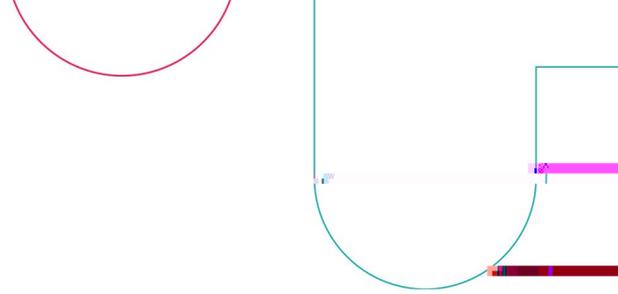
l'occasion, j'aime bien dire aux gens qu'en territoire algonquin, nous avons les plus beaux pins de la planète, comme le ferait un expert ou un spécialiste des arbres, qui connaît très bien les pins. On ne trouve pas des pins que sur l'île de la Tortue, il y en a aussi ailleurs dans le monde, en Russie, je suppose, et aussi en Europe. Mais on ne trouve pas de plus grands pins qu'en territoire algonquin, même pas les grands pins de l'Ouest, ici au Canada. Où se trouve le meilleur bois, vous croyez? C'est le pin du comté de Pontiac, et ce comté est en territoire algonquin. Je ne sais pas si c'est à cause de la qualité du sol ou de l'argile, mais c'est le meilleur bois au monde. En tant que conseiller spirituel du territoire algonquin, pour les visiteurs qui viennent ici, je suis certainement le messenger qui transmet ce genre de choses. On appelle notre pin, le zhingwaak. L'esprit du zhingwaak règne sur mon territoire. Quand nous organisons des cérémonies avec des visiteurs, ils s'imprègnent de cette énergie et de cet esprit du zhingwaak. On n'ira pas jusqu'à dire qu'ils ressentent l'énergie du pin en eux, mais ils la perçoivent. Ils ressentent simplement une sensation de bien-être, de paix intérieure. Outre les pins, les rivières et les lacs marquent aussi notre territoire.

[06:50]

En territoire algonquin, nous avons ce qu'on appelle aujourd'hui les chutes de la Chaudière. Il y a une énergie et un esprit qui habitent cet endroit. Et en tant qu'Algonquin, je transmets cela aussi dans mes cercles. En fait, tous les matins, j'exprime ma reconnaissance à Akikodjiwan, le nom que nous donnons aux chutes de la Chaudière. Cet esprit et cette énergie d'Akikodjiwan m'accompagnent quand je dirige une cérémonie dans le cadre du projet collaboratif ou quand

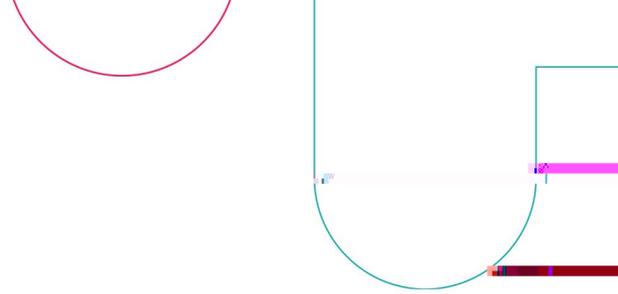
intégrante de mon quotidien. Ainsi, je commence

fam

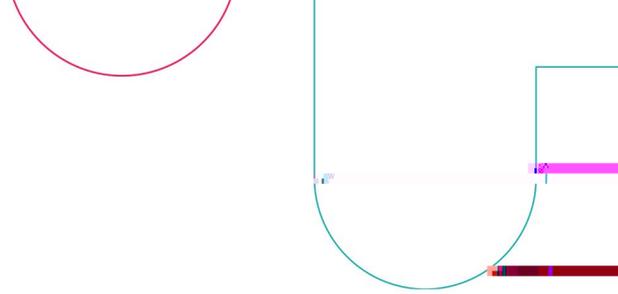


si vous avez cette chance et si vous ne mourez pas subitement, vous aurez peut-être l'occasion de repasser votre vie dans votre tête et de réfléchir à vos actions. Qu'avez-vous fait pour rendre le monde meilleur, pour rendre votre lieu de travail meilleur en tant qu'employé? Qu'avez-vous fait pour contribuer au bien-être de vos collègues ou de votre clientèle? Si vous avez essayé de remédier aux choses négatives qui se sont produites à cause de la Loi sur les Indiens, vous pourriez dire : « J'ai posé ces gestes et je suis en paix maintenant. J'ai apporté la santé et le bien-être à quelqu'un, et j'en suis très fier. »

[26:'3] ę]TJ0ot



algonquin. Je ne sais pas où elles voulaient que nous allions. Les gens disaient : « Retournez chez vous, maudits Indiens. » Ils lançaient



ensemble, en équipe. Et nous devons toujours trouver la force d'avancer, de continuer. C'est un peu comme un petit oiseau qui vole face contre le vent. Le petit oiseau ne change pas de direction; il n'abandonne pas. Il continue. Je ne sais pas si vous avez déjà vu ça, mais moi oui.